

Les 260 pieds de vigne ont été plantés, quai Lauingen

La confrérie des fins gousiers d'Anjou a cinq nouveaux frères

Vendredi 13 juillet, la confrérie des fins gousiers d'Anjou a bravé la pluie pour aller terminer le travail : planter les derniers ceps de vigne sur la falaise du quai de Lauingen. Avant d'introniser cinq nouveaux membres, dont le maire, Gilles Grimaud, et de signer avec ce dernier une charte.

De grandes toges de velours rouges et des bérêts à plumes : on a connu tenue plus appropriée pour aller planter des pieds de vignes. Surtout quand le ciel menaçant envoie à intervalles réguliers de belles averses. Vendredi 13 juillet, en fin d'après-midi, la confrérie des fins gousiers d'Anjou ne s'est pas attardée sur la falaise du quai Lauingen.

Les derniers ceps de cabernet blanc ont été plantés fissa, pour la photo, avant de dévoiler avec le maire de Segré, Gilles Grimaud, une nouvelle plaque, indiquant au pied de la falaise la présence de cette vigne, riche de 260 pieds. «Un moment historique», commentera plus tard dans son discours le premier magistrat de la ville, «le retour de la vigne à Segré, après tant d'années d'absence».

Italie et Paraguay dans la confrérie

Le petit cortège, précédé de la clique des sapeurs-pom-



Ultime étape pour les cinq «impétrants» : la lecture du serment. Chacun est reparti avec le collier de la confrérie, son verre et son diplôme.

piers, est rentré se mettre à l'abri, à l'hôtel de ville. Là, au premier, dans la salle des mariages, les choses sérieuses ont pu commencer. Le vice-grand maître, Dominique Pairochon, a lancé la cérémonie d'intronisation, pour accueillir au sein de la confrérie, cinq nouveaux membres : le maire Gilles Grimaud, deux membres du conseil municipal, Mireille Tisserand et André Lefort, et deux membres des compagnies participant aux Folklores, l'Italienne Sylvia Agnolin et le Paraguyan Mario Garcia Siani.

Les Grands épistolier, laudateur et inquisiteur

La soixantaine de personnes présentes, toutes nationalités confondues, a donc suivi avec plaisir les cinq «impétrants» passer avec succès les rites mis en place par les fins gousiers. Chacun a d'abord vu sa vie présentée par le Grand laudateur ou le Grand épistolier, qui avaient préparé des petits textes soignés. Ensuite le Grand inquisiteur leur a fait subir l'épreuve de la question. «Parmi les grands



Les membres de la confrérie se sont empressés de planter les derniers pieds de cabernet blanc.

vins de France, quel est votre préféré ?», la bonne réponse étant bien évidemment un vin d'Anjou. Mention spéciale pour cette épreuve, à Mario Garcia Siani, l'impétrant paraguayen, né un 14 juillet. Ce dernier a expliqué, via sa traductrice, que chez lui, au Paraguay, «sur la table familial, c'est toujours du rosé d'Anjou».

Dernière épreuve : celle de la dégustation - raisonnable -

dans un grand verre à vin (75 cl !), d'un rosé cabernet d'Anjou, accompagné par le chant des confrères.

Après quoi, le vice-grand maître, tenant dans sa main un sceptre, a fait chevalier chacun des cinq impétrants, «afin que sur terre et même jusqu'au ciel, tu fasses du vin ton breuvage éternel». Avec modération, bien entendu.



Une plaque a été fixée au pied de la falaise.